

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.50

Six mois 0.25

Un numéro 10

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

Par ligne

Première insertion, 10c

Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut qu'quelques fois n'être pas "vrai sans bégayé." — H. BERTHELOT

Vol. I.

H. BERTHELOT - - Rédacteur.

No. 48

Feuilleton du "Canard."

FRANZ LE MINEUR

NOUVELLE IRLANDAISE.

(SUITE ET FIN.)

Alors il appela Katty de toutes ses forces ; mais le vent lui renvoya seul ses hurlements sinistres.

— Pourquoi est-elle partie ? murmura-t-il, encore quelques minutes de clarté et nous étions sauvés ! sans doute elle aura eu peur et elle regagne en ce moment la maison de son père.

Il se pencha au-dessus de l'abîme et il crut apercevoir dans les sinuosités du chemin, où la lumière avait paru en montant, la lumière qui s'éloignait fut vacillante cette fois et comme agitée par une course rapide.

Plus loin la maison du vieil Owen brillait dans l'obscurité pareille à une chapelle dont l'intérieur est illuminé.

En effet, chez le père de Katty la réunion, qui l'année devant s'était donné solennellement rendez-vous pour ce soir là, était au grand complet. L'oncle Hatson portait le même gilet à fleurs, et époussetait de temps en temps sur son jabot les grains de tabac qu'il y laissait tomber à chaque prise.

— Bientôt neuf heures, dit-il, en regardant le concours fixé au mur de la grande salle ; je ne vois ni la fiancée, ni le second prétendant.

— Ma fille achève de se parer, sans doute, répondit le vieil Owen et quant à Franz ce n'est qu'après le dernier coup de neuf heures que nous aurons le droit de le déclarer forclos.

Comme il achevait ces paroles, la porte s'ouvrit et le mineur parut. Il était dans ses habits grossiers de travail, et ces mains déchirées et souillées de terre, ses cheveux épars, ses joues creuses et blêmes disaient assez quels soucis et quelles fatigues il venait d'endurer.

— Richard Owen, dit-il, triste ment en s'adressant au vieillard, je n'ai que la moitié de la somme convenue, mais j'ai mis à découvert, dans la montagne, un dépôt de minerai d'or qui vaut peut-être dix fois autant que la somme entière. Si vous voulez me donner seulement jusqu'à demain soir, je

déposerai entre vos mains tout ce j'ai promis.

Le vieil Owen prit le jeune homme par le bras.

— Franz, dit-il avec amitié et d'une voix tremblante, je sais ce que vous avez fait depuis un an. J'ai observé votre conduite et vos rudes travaux ; vous êtes un brave et digne garçon, et je ne le cache pas. J'aurais été heureux de vous appeler mon fils ; mais la convention est formelle et vous ne pouvez remplir à l'heure fixée ; je ne puis donc pas moi, vous donner ma fille ; car ma fille, ma parole est engagée à Walter Cormack, et Richard Owen, vous le savez, n'a jamais manqué à sa parole.

— C'est juste ! murmura le jeune homme avec accablement ; il devint plus pâle et s'appuya contre la table pour ne pas tomber.

A ce moment, Walter Cormack s'avança, et dit à son tour :

— Richard Owen, j'ai votre parole, et nous savons tous ce qu'elle vaut ; mais moi je vous la rends. Franz mérite plus que moi la belle et vertueuse Katty ; qu'elle soit donc sa femme. Moi, je craindrais de ne pas l'aimer autant que lui.

Et le généreux jeune homme tendit au mineur sa loyale et robuste main.

Ce dernier la serra avec force sans dire un mot. Deux grosses larmes venaient de jaillir de ses yeux, et coulaient sur ses joues amaigries.

Dans un coin, l'oncle Hatson humait une large prise et secouait fortement son jabot.

Le vieil Owen embrassa Franz.

— Allez, mon fils, lui dit-il avec émotion, allez chercher votre femme.

Le jeune homme s'élança hors de la salle, et appela Katty dans toute la maison. Mais là, pas plus que dans la montagne, Katty ne répondit.

Franz entra dans sa chambre ; elle était désertée. En bas, la servante, interrogée, ne put rien dire, sinon qu'elle attendait toujours sa jeune maîtresse, sortie depuis longtemps.

Alors une horrible pensée traversa le cœur du jeune homme, comme un fer rouge. Il entra précipitamment dans la salle, les yeux hagards, les traits bouleversés.

— Suivez-moi, tous ! s'écria-t-il. Katty s'est perdue dans la montagne. Suivez-moi !

Tous les hommes s'élançèrent sur les pas du mineur.

Quelques minutes après, on voyait errer, à travers les pentes escarpées, de la montagne, des torches nombreuses dont le vent faisait tourbillonner la flamme en leur arrachant des nuées d'étincelles.

Arrivé, avec ses compagnons, à l'endroit où il avait travaillé jusqu'à la dernière heure, le mineur s'orienta, et son regard anxieux embrassa tout l'espace environnant.

A vingt pas de là, au milieu des rochers secs et presque au-dessus de l'abîme, un point blanc se détachait de l'ombre. Le jeune homme se précipita vers lui, une torche à la main.

C'était Katty ; Katty toujours belle, mais blanche et froide comme un marbre. Elle était morte.

Une large brûlure qu'elle portait à la naissance du cou, disait, hélas, trop clairement, que la foudre l'avait frappée, cette même foudre qui venait à la fois de creuser une tombe, et d'arracher à la terre un de ces plus précieux trésors.

Franz prit, dans ses bras, le corps inanimé de sa maîtresse.

— Richard Owen, dit-il au vieillard qui sanglotait à genoux, en échange de votre fille morte, je vous donne toute cette richesse qui m'appartient ici. Tâchez de l'employer à faire des heureux, moi, elle ne peut plus me servir. Le seul trésor dont je ne me veuille pas séparer, c'est Katty ! Celui-là est à moi, comme je suis à lui. Adieu.

Et se penchant à la renverse au-dessus de l'abîme, le mineur disparut en tenant la jeune morte enlacée dans ses bras.

Le lendemain on retrouva les deux cadavres mutilés qui roulaient à côté l'un de l'autre dans le torrent.

Quelques mois plus tard le vieil Owen fit creuser la mine d'or et extraire les richesses immenses qu'elle contenait. Son premier soin fut de partager avec Walter Cormack qui est aujourd'hui "sir Walter Cormack, Baronet," l'un des plus riches propriétaires de l'Irlande et membre du parlement pour la ville de Dublin. Avec le restant de sa fortune, il n'a cessé de faire du bien et de répandre partout ses bienfaits.

Egalement à partir de cette nuit fatale, on voit, chaque fois qu'il y a de l'orage, une lumière errer sur les flancs de la montagne, et les gens

du pays disent, comme moi : c'est Katty qui monte avec sa lanterne pour éclairer Franz, et chaque fois, la foudre tombe dans ces parages.

* * *

Ici la fermière s'arrêta.

— Madame, lui dis-je, votre récit m'a vivement intéressé ; seulement il y a quelque chose que je ne comprends pas. Comment a-t-on pu savoir ce qui s'est passé entre ces jeunes amoureux, puis que le mineur s'est tué sans donner à personne aucune confidence.

La bonne femme releva lentement la tête.

— Monsieur j'ai vous croyais catholique, dit-elle d'un air grave.

— Apostolique et romain, comme je vous l'ai annoncé.

Alors, laissez donc aux protestants cette triste et stérile prétention de discuter ce qu'il faut croire.

— Vous avez raison, madame, répondis-je en m'inclinant. Croire c'est peut-être la moitié de la vertu, et c'est sûrement la moitié du bonheur.

Et me tournant vers le fermier, je lui tendis mon verre qu'il rempli de whiskey, humecté de quelques gouttes d'eau chaude.

Au nombre des acrobates, qui joueront dans l'après-midi du 1er septembre, au Parc Gymnastique, il y aura un homme de la taille de cinq pieds et sept pouces qui s'introduira dans une petite boîte mesurant 10 pouces de largeur sur 18 pouces de hauteur et 23 de longueur. Cette homme extraordinaire que l'on peut appeler "l'homme-caoutchouc" exécutera aussi plusieurs autres tours qui étonneront les spectateurs. Cet homme-caoutchouc est Québécois.

Plusieurs autres acrobates, danseurs et sauvages Hurons, de Lorette, Québec, exécuteront aussi dans ce Parc, des tours de force extraordinaires. Ajouter à cela tous les acrobates, danseurs et sauvages, de Montréal, qui joueront aussi à cette grande représentation, et le public comprendra combien les amusements seront variés et intéressants.

Il y aura deux corps de musique celui de Beauport, Québec, et la bande Hardy, de Beauport. A la public d'en profiter.

Admission : 10c